Dani pagoda

Pourquoi les citoyens de Battipaglia demandent-ils du travail et rien d'autre; parce qu'on ne peut plus vivre. Ils ont fermé toutes les industries et le gouvernement ne prend pas de mesures: Si le gouvernement ne prend pas de mesures afin d'ouvrir toutes les industries et les usines, nous ici on s'arrête jamais: *
Quelles manufactures ont-ils fermé, madame? *Monsieur*
Ils ont fermé Tanto, Ragasto; ils ont fermé Baratta, toutes les manufactures, les industries et même la sucrerie: Ici on ne peut plus vivre: Le citoyens de Battipaglia sont fatigués de voir que tout le monde et même le gouvernement se payent leur tête:

Je faisais mon service, en tant que photographe: J'étais entre les policiers et les manifestants, quand des dizaines de policiers m'ont attaqué à coups de matraque et coups de pied, puis ils m'ont trainé par terre, et m'on transporté ensanglanté dans la camionnette:

La brigade rapide venue à Battipaglia était formé d'étrangers: Les jeunes de Battipaglia rentraient chez-eux en paix, quand ils les ont pris et renfermé dans un camion: Ils les ont gardés toute une nuit, ils ont pris une bouteille d'essence; il y avait aussi mon fils; et ils ont dit "Si cela dépendait de moi je vous brûlerais vivant!"; Pourquoi, qu'avaient-ils fait. Ils se querellaient au sujet d'un poste de travail; ils n'ont rien fait d'extraordinaire: La jeunesse est fatiguée à Battipaglia; elle veut du travail et rien d'autre:

Les policiers ont tiré la machine que je portais au cou et naturellement je tombais le visage contre terre, ils tiraient la machine et avec la matraque ils frappaient la tête, puis en me relevant j'ai reçu un coup de pied ici; à l'oeil. *FIRENT*
Puis deux coups de matraque à la nuque ne faisaient perdre connaissance. Après cinq minutes je reprenais mes esprits. J'ai réussi à m'échapper car il y avait du danger; car le feu avait pris dans la camionnette. De mon côté ça été vraiment l'étincelle, en me voyant attaqué par une force brutale, les manifestants n'ont pas pu résister et sont passés à l'attaque et de là toute la tragédie a jailli

Ici la police doit s'en aller parce que si elle ne s'en va pas ça ne finira jamais:

(De quoi avez-vous-besoin à Battipaglia?)

Nous avons besoin de travail, que quelque chose nous exauce inutile que nous restons toujours comme ça. Les usines sont toujours les mêmes et puis celles qu'on a: on nous maltraite, le salaire devient toujours plus bas:

Sous peu à l'intérieur ils utiliseront même les fouets; on nous maltraite comme des esclaves: Il est impossible de vivre dans ces conditions. Il faudrait tout changer, du début.

On aurait besoin d'usines où l'on pourrait travailler de décembre à janvier. 12 ou mieux 13 mois par année parce que si non la situation ici ne sera jamais résolue:

(Pourquoi maintenant comment on travaille?)

Maintenant c'est du travail saisonnier. Celui de 4 mois: Celui qui travaille 3 mois par année est un vrai roi.

La PS, la mobile, dès qu'elle dépose les pieds à terre, elle lève tout de suite la matraque. Cela tout le monde l'a vu.

(Est-ce que plusieurs personnes ont été blessées?)

Sept personnes blessées par des balles, et deux morts.

Le Cidro est mort avec une balle dans le crane, et sur le mur où est mort Carmine Cidro on voit très bien des trous plutôt bas. Ce n'est donc pas qu'ils aient tiré en l'air; Là on le voit.

Je veux exprimer la plus violente protestation pour la façon dont les quotidiens de Naples, le Roma et le Mattino, avec leur envoyés spéciaux ont donné une version des faits de Battipaglia; qui est complètement fausse. Ils ont même superposé les temps; i.e. on a parlé de la fusillade de la police après l'incendie, tandis que tous les citoyens et moi; nous avons vu qu'à 5.35 l'incendie de ces messieurs de la PS débutait et qu'à 5.10 - 5.1/4 on a eu les coups de révolver, les bombes lacrimogènes, les bombes et les carousels.

(Etes-vous la soeur?)

Oui je suis la soeur/

(Pouvez-vous nous raconter comment ^{c'est} est-ce arrivé?)

Si je le savais pourquoi pas? Je ne sais rien: Je sais seulement qu'ils l'ont tué. On a tiré. Ils ne me l'ont pas fait voir. Je l'ai vu vivant à la station.

Vers les deux heures, deux heures et demi, trois heures, je ne sais pas.

Je lui avait dit viens viens à la maison: Il a dit non; Je dois rester, car je dois me battre: ~~Il faut~~ Je dois faire la grève.

~~Ah, mamma mamma~~

Comme

Quand le docteur lui faisait un dernier bandage je suis allé lui demander. Je l'ai vu tout ensanglanté. Le sang de la tête lui arrivait jusqu'aux pieds. Puis on a attendu le docteur et il a répondu...

Ils m'ont révoquée à la maison, en disant: mademoiselle allez-vous en et revenez demain matin, votre frère sera mieux.

Puis papa est venu me chercher. Lilibiana, m'a dit, Carmine est mort.

Nous étions seules maman et moi. Le docteur est sorti et il a dit: il n'y a plus d'espoir.

(Comment l'avez-vous appris?)

Maman le pressentait, elle s'est échappé, elle n'a plus rien su...

J'étais sur le balcon, j'ai vu mamère pleurer, et en s'approchant
je ~~me~~ moi elle cria: Liliana, Carmine est mort! et je répondais: mman
mais qu'est-ce que tu dis, que t'est-il venu à l'esprit?
Puis j'ai couru en bas, il pleuvait, et je me suis mise à courir...
Maman, qui vous l'a dit? "Personne; je le pense. J'ai ~~traversé~~ *circulé*
à travers tout Battipaglia, je suis allée vers cette flamme qui
brulait tout l'hotel de ville et je croyais que mon frère était
parmi ces flammes. Puis à la station il n'y était pas... puis on
a appris qu'il était ^{DANS UN ETAT} grave et entre les mains de Dieu. Les journaux
ont écrit que mon frère était un étudiant universitaire, il était
~~un~~ au contraire un travailleur. Je lui avais dit à la station:
viens, viens à la maison Carmine, tu travailles, tu a une place,
pourquoi tu veux faire...

Non, Liliana, les autres n'ont pas de place, moi je l'ai.

Je dois me battre pour les autres. Nous voulons la liberté, nous
sommes jeunes, nous devons combattre.

Ma mère a fait le chemin pieds nus; viens Carmine; viens à la
maison. Non, maman; va t'en.

Il est resté à jeun, il n'est pas venu manger à midi. Carmine
va t'en - je l'ai pris par les mains - Viens à la maison; viens
à la maison car il va y avoir un désastre. Toi va à la maison
femme. - Carmine viens à la maison. Non Liliana, si tu étais
un garçon comme moi tu aurais dû faire la même chose.

Mais je ne l'ai plus revu. En somme, lui celui qui pensait, pensait
plus pour ses camarades, parce que quand ils ont fermé ~~les usines~~
toutes les usines... "Mes camarades pourquoi doivent-ils mourir
de faim?" Quand le jeune homme de Prague se brûla vif, lui il
était là et il pleurait comme un enfant. Il a dit à ma mère:
mais pourquoi il s'est brûlé? Tais-toi vieille; tu ne comprends
rien. Nous sommes jeunes; j'aurais fait la même chose, et lui
aussi l'a fait.

ASSEMBLEE

Ici on parle de révolte. La révolte a eu lieu mais elle a été
provoquée par les mauvais calculs des forces de l'ordre, parce
que dans le pays il y avait environ 20 mille citoyens, et non un,
parmi lesquels moi aussi, je fus contusionné par la camionnette
des caroselli dans la rue Ferrovia. Les premiers incidents
débutèrent à Belvedere à cause de fonctionnaires de police.
Voilà pourquoi le peuple s'est réuni et s'est révolté.
Quand s'est-il révolté? Après les incidents ~~à place~~ ~~de la Variante~~
de la Variante, de place Ferrovia, après les incidents à place
Municipio le peuple s'est réuni et a commencé à combattre contre
la police. Ainsi le peuple de Battipaglia n'était pas en grève
pour une révolte, c'était une grève pour une manifestation
pacifique, pour avoir à Battipaglia non la fermeture des industries
mais des nouvelles industries pour pouvoir donner le pain aux
travailleurs.

J'aimerais dire une chose aux sujet des accusés. La magistrature
italienne a accusé 113 personnes. Entre parenthèses parmi ces 113

"Ne pensez pas qu'avec cela je sois contre vous et en leur faveur. Je vous aime tous et je veux que tous soient heureux et en paix avec le prochain. Et ne faites pas comme les russes et les chinois, ils sont tous les deux communistes et ne s'aiment pas. Excusez moi si je fais de la politique mais j'ai toujours les mêmes idées, maintenant je suis un communiste ouvert et je conteste cette sale société et je crois dans le socialisme en tant qu'une solution pour détruire ces ignobles barrières de l'Allemagne, d'Israël et du Vietnam. Je crois que seulement avec le socialisme on pourra anéantir les patrons pour retrouver un travail d'hommes libres et indépendants, et non celui d'esclaves. Excusez moi si je vous dis ces choses, qui peut-être ne vous intéressent pas, mais elles sont dans le sujet. Maintenant je vous laisse et vous recommande, etc.....

Mon père et ma mère ont toujours été démocrates.

Après tant d'années de démocratie, que sont-ils.... pourquoi eux, en somme, qu'étaient ils... ~~parce que~~ parce que mon frère disait toujours: maman pourquoi tu es ainsi, tu es avec ce parti que j'ai en aversion. Alors maman disait: non, la démocratie est une autre chose, le communisme n'est pas bon... Mon frère souffrait beaucoup, et disait: maman quand j'irai voter je serai communiste ou pour un parti libre. Quand mon frère est mort, les seuls qu'on n'a pas vu autour de notre maison étaient justement les démocrates, on a vu autour de nous les gens les plus pauvres et ceux qui nous ont assistés étaient des pauvres ouvriers. Ceux, en somme, qui croyaient en nous, qu'envoyaient ces gens...

~~Et j'ai entendu une conversation d'un démocrate qui disait:~~

Et j'ai entendu une conversation d'un démocrate qui disait: Eh, mais celui-là était une tête chaude, Carmine, pour se mettre dans la pagaille. Un jeune homme bien n'allait pas ainsi - il allait plutôt faire... Il allait faire ces choses, pourquoi parce que ces choses les font des délinquants. Il disait aussi que mon frère était un délinquant. Mon frère n'était pas un délinquant, il était un jeune homme bien et comprenait tellement de choses que peut être les autres ne comprennent pas. Et ne comprennent pas ce que lui voulait, ou si ils le comprennent il ne peuvent rejoindre leur but...

^{AU SUJET}
Tu lui as dit des 20 mille liras? Que tu n'es pas allé les chercher?
tu lui as dit?

Dis-le lui.

Je ne peux pas parler.

Dites-lui qu'avec 20 mille liras...

Nous ouvrières, ..., nous les prenons et nous les renvoyons, on veut leur envoyer nous les 20 milles lire, on veut leur faire l'aumône, parce que nous n'en n'avons pas besoin. Parce que on peut s'aider ~~xxx~~ entre nous autres. Nous sommes ouvrières, nous sommes pauvres, et il est mieux si on s'aide entre nous plutôt que se faire aider par ceux-là. Nous devons faire la nomination? Il est mieux de s'aider entre nous. Le sang qui a été répandu à Battipaglia ne coûte pas 20 milles lire! Il coûte des milliards, et même plus que des milliards...

Il n'y a pas de prix pour le sang de ~~Cyito~~ Citro Carmine...

Il est mieux qu'il sache que nous irons à Rome brûler et non à Battipaglia...

Ah, je veux m'accorder pour ces 20 mille liras pour dire la vérité, avec Saragat, et je veux le remercier d'avoir enrichi le peuple de Battipaglia, Avec ces 20 mille lire nous avons ressuscité les morts de Battipaglia. Quand j'irai à Rome, le remerciement que je ferai à Saragat, ou à Rumor ou à Fanfain ou à... à chose là... comment s'appelle-t-il?....

A Bertini...

... je veux leur dire qu'au nom de Battipaglia je les remercie des 20 mille liras que vous avez envoyé à notre cher défunt Citro Carmine. Nous vous remercions vraiment beaucoup. Et après on apporte une offrande à Saragat. Nous, ouvriers, nous voulons lui rapporter les 20 mille liras. Il faut les rendre....

La couronne...

Il faut le lui rendre ou si non on lui fait une couronne et on la met à l'avant du Montecitorio, cela est l'argent que tu as envoyé pour le défunt Citro Carmine...

De toute façon après le 9 avril, non, sur demande ainsi, le jour même des faits du 9, le conseil municipal, avant la giunta puis tout le conseil municipal, donna sa démission. Après un couple de mois, le commissaire qui fut présenté comme au dessus des partis, comme l'homme qui pouvait faire tout rentrer dans l'ordre...

.....

Quelque chose de bon il l'a fait il a ouvert un chantier-école.

... pour prendre 10 mille lire par mois...

il a augmenté les taxes, il a augmenté... il a ~~augmenté~~ augmenté les taxes et je suis un pauvre pensionnaire avec 25 mille liras par mois, ils ont augmenté les taxes deux fois...

RAB

..redoublé l'impôt anticipé...

ils ont redoublé les vidanges....

Cela a fait le commissaire..

Quelqu'un qui avait il l'a enlevé, le commissaire...

Le commissaire de Battipaglia, le commissaire de la préfecture s'il avait fait les choses honnêtes, il aurait envoyé toute l'administration en prison, comme le commissaire qui était à Ponte Cagnano.

A Mario del Mese, là-bas, comment s'appelle le maire de Del Mese, l'ex-maire, il l'aurait envoyé en prison, mais je ne sais pas s'il y est allé ou moins... De toute façon il se débrouillait ici et là mais ici il s'est fait prendre par la mafia qui commande à Battipaglia.

Il est démocrate ce commissaire-ci. S'il était socialiste, beh, il aurait pu réussir autant. Désormais celui là est devenu comme celui qui a ruiné Battipaglia.

... Occupé l'hôtel de ville, je lui envoyais aussi le commissaire, sans perdre de temps...

Ce qu'il a fait après le 9 avril...

cher ami c'est mieux que je vous le dise tout de suite et non demain, il faut faire une liste des ouvriers, dans l'hôtel de ville, parce que aujourd'hui c'est l'ouvrier qui compte et non les capitalistes parce que si vous tenez pour les capitalistes, chers amis, je vous dis la vérité moi en tant qu'ouvrière, j'ai travaillé 13 ans dans à l'usine de S. Lucia et j'y travaille encore. Pourtant ce que je veux vous dire est que si nous attendons que les démocrates luttent pour nous porter de l'avant, soit avec la suspension, soit avec l'arrêt, et soit avec l'intégration, je vous dis qu'il n'y a plus rien à faire; parce que la Démocratie Chrétienne ne veut rien donner à l'ouvrier parce qu'elle dit que si nous en voulons elle peut nous en vouloir plus; pourtant je vous dis une chose ~~co-te~~ qu'au temps des élections municipales où des élections administratives tant celle de la municipalité que celle de Rome toujours la DC pourquoi, chers amis, les communistes... les communistes crèvent de faim, excusez la parole, comme nous, et ils n'ont rien à nous donner et voilà pourquoi nous tous, ouvriers, nous devons penser que la DC, en écartant ces 8000 10000 1000000, de soeurs, prêtres et moines, pourtant ceux-là aussi il faudrait les éliminer, et les moines, les soeurs et les prêtres ne doivent plus compter, il faut être nous-mêmes.

parmi les

Il y a deux mois j'ai été à l'hôtel de ville pour demander un peu d'aide car je ~~je~~ suis en chômage. Ils disent oui, ~~ma~~ puis une deuxième fois et je dis: excusez-moi, quand arrivera cet argent? Ils disent, madame mais qui êtes-vous? Je dis: je suis Maria Girolamo, la mère de Carmine. Ils disent: non, ici il n'y a vraiment rien. Ah, je dis, très bien, j'irai chez le commissaire. J'y suis allé et j'ai trouvé... je ne sais pas qui... et il dit: madame, cela n'intéresse pas le commissaire, ça nous concerne, alors il est allé voir et me dit: madame, revenez dans quelques jours. J'y suis retournée et il m'a dit: oui, oui la liste est ~~en~~ en ordre. Une garde est venue et a signé. J'y suis allée une deuxième fois et il a dit: oui, madame, vous êtes dans la liste, mais revenez le 3-4 mars. Quand j'y suis retournée il a dit: non ~~madame~~ madame, il n'existe rien, ce n'est pas vrai que vous avez fait la demande, et alors j'ai plaqué la porte en disant: mais comment tu m'avais promis... je devais venir et puis il n'y a plus rien, maintenant je vais chez le commissaire! J'ai retrouvé une autre fois cet homme qui m'a dit: qu'est-il arrivé madame? Je lui disais la chose. Mais êtes-vous veuve? Je dis non, je suis la mère de Carmine Citro. Ah oui, tu es la mère de Carmine, alors je vais voir... Je dis, je vais moi-même chez le commissaire, il ~~il~~ répond non, ces choses n'intéressent ~~le~~ pas le commissaire...

Toutes les promesses qu'ils avaient faites sont tombées à l'eau... J'aimerais savoir ce qu'ils voulaient faire à ce moment, maintenant ils ne font plus rien.

Ils écrivent un tas de paperasses qui se perd^{ent} au cours du chemin. Elles se perdent de la municipalité à la destination. Encore aujourd'hui on se trouve au point de départ, peut-être pire que l'année dernière. Car l'année dernière il y avait eu la campagne de l'alcool. Il y avait de l'alcool à l'intérieur et nous étions avantagés, au contraire cette année, c'est avec la matière première que nous aurions pu travailler, mais là tout est arrêté rien ne marche. Elle fait aussi partie de la Province, de la Chambre de Commerce. Les commerçants ont même protesté parce qu'ils manquaient d'alcool et notre société a congédié tous les clients. ~~xxxx~~ La Melassi est arrêtée et on ne travaille pas car ils ont l'intention de fermer l'usine. Encore aujourd'hui on ne sait pas si l'on fera la campagne 70 comme nous avais promis le ~~fruit~~ de ~~xxxxxxxxxxxx~~ Salerno. Ainsi nous attendons. Il dit: nous ne nous nions pas un poste de travail à personne. Mais nous on veut rester à Battipaglia et non aller ailleurs, comme nous l'avons fait l'année dernière, le 9 avril, nous étions à l'extérieur. Moi avec 14 ouvriers ~~et~~ mes amis, nous étions Rimini, ~~xxxx~~ d'autres étaient à Reggio. Pendant les événements de Battipaglia nous ~~étions~~ étions à l'extérieur. Mais cette année nous espérons rester ici et si les choses ne s'arrangent pas je souhaite le pire pour eux et non pour nous.

~~usine~~ usine de ...

Moi aussi j'ai un fils de 18 ans qui est à Milan parce qu'ici on ne pouvait pas travailler, chômage en masse imaginez-vous. Nous ne pouvons vivre ~~et~~ et il est allé à Milan. Imaginez-vous une mère le soir, comment peut-elle se reposer à la maison ayant un fils loin d'elle. Je ne comprend pas vraiment... A Battipaglia on ne prend aucune mesure.

Si le gouvernement ne prend pas de mesures au sujet des usines de Battipaglia, il arrivera ce qui est arrivé le 9 avril.

Non Non sur Battipaglia parce que désormais notre fin est que nous sommes des ouvriers et nous coûtions beaucoup trop, mais nous *irons brûler* irons brûler à Saragat, au Montecitorio, non parce qu'ils font un gouvenement ou un autre, ils votent Rumor, ils votent Fanfani, ils votent Moro, on s'en fout d'eux-autres. ~~Et~~ Mais parlons-nous à la napolitaine, c'est-vraiment une saleté de voir la province de Salerno tellement à terre. Nous voulons ~~les choses~~ les choses réglées soit pour les ouvriers, soit pour le travail, soit pour l'INA-CASA, si non nous ferons la grève même pour l'INA-CASA. Et autre chose, quand une délégation ouvrière ira discuter sur les *conditions* faits de travail à Montecitorio ou au Ministère du Travail, ou chez le chef, nous voulons que les parlementaires de Rome participent à ces délégations des ouvriers, parce que les parlementaires nous les tenons à Rome non pour nous opprimer avec ~~l'excuse~~ l'excuse de ne pas avoir vu ou de ne pas avoir été convoqués. Non! cela ne doit plus être, mon cher, eux, à chaque ~~propos~~ propos des ouvriers doivent les écouter, et doivent être unis aux ouvriers, nous devons justifier, et quand il a fini ~~à~~ l'usine de tabac à Battipaglia... nous voulons que les parlementaires, les communistes spécialement, se rangent avec les ouvrières pour obtenir une autre ~~de~~ de l'intégration parce que nous devons manger tous les jours, non 3 mois oui et 9 mois non...

installation

On a parlé de l'~~de~~ de plusieurs industries sur la côte de Battipaglia mais rien n'a été fait. Maintenant on n'en reparlera sous les élections, comme d'habitude, les notables de la DC se préparent pour créer leur clientèle politique, ils cherchent avec la persepective et le mirage du poste, du sac de pâte, de corrompre comme dans le passé des pauvres gens, quelques-uns l'ont fait facilement... il a cédé parce qu'il avait des fils qui crevaient de faim à la maison. L'unique point conforme à une année de distance ~~est~~ depuis le 9 avril est la prise de conscience de la ~~part~~ part de la classe ouvrière, ainsi que d'une classe qui manquait jusqu'au 9 avril. On a commencé par dénoncer le sous-salaire interprété ici à Battipaglia, dans les usines de deux grands notables de la DC Iemme et Melloni. Di Iemme qui payait jusqu'à 900 lire ~~par~~ par jour et 80 lire chaque heure supplémentaire. Melloni qui giflait même les ouvriers, et ceux qui essayient de réagir ~~afin~~ afin de faire comprendre au patron que ce n'était pas une façon de se comporter et que la demande des ouvriers était fondée, Melloni les suspendait ou même les chassait. Nous avons eu du succès. C'est n'est guère pour rien que la CGIL et la CISL a battu la CISNAL qui dominait jusqu'à l'an dernier. ~~Et~~ Notre municipalité en peu d'années a ~~subi~~ subi un grand développement, une agmentation démocratique épouvantable. Battipaglia représente dans le sud le mirage vers lequel se dirigent toutes les populations méridionales. Et bien examinons un peu toute notre situation économique: nous avons

(Quels syndicats avez-vous actuellement?)

Tous les trois vraiment, à la commission nous avons celui de la CISL et de la CGIL.

(Mais avant?)

Tout avant était chose ~~xxxx~~ inutile, c'était celui de la CISNAL ~~xxx~~ qui n'adhère même pas à la confédération des travailleurs.

Ils nous ont donné quelque chose, que nous ont-ils donné? Rien, une misère, et quand ils nous l'ont donnée, ils nous l'ont enlevé. Nous allons acheter nos aliments et qu'est ce qu'ils nous donnent? Nous avons déjà noté une augmentation des dépenses, même sur les aliments.

Regardez nous ~~xxx~~ avons payé 2000 lires cette étoffe. Voyez vous ce que nous donne l'usure? est-il jamais possible de continuer dans cette misère?